BAUDET (ALEXANDRE)

Châlons 1849
MEMBRE PERPÉTUEL

La Société des Anciens Élèves vient de perdre un de ses membres les plus dévoués et distingués, un de ceux qui lui faisaient le plus d'honneur, notre excellent camarade Alexandre Baudet, doyen du groupe de Lille, sociétaire de 1856, c'est-à-dire de plus d'un demi-siècle, décédé à Lille le 16 septembre 1907.

Alexandre Baudet laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme de bien, d'un ami sûr, d'un Camarade bon et généreux autant

que discret, auquel on ne s'est jamais adressé en vain.

Né à Saint-Amand-les-Eaux, Baudet fit partie de la promotion de Châlons 1849-52. Ses aptitudes le portèrent vers la construction mécanique et il entra dans la maison Farinaux, à Lille, où il devint rapidement chef du bureau des études. Il occupa ensuite le poste de chef d'atelier à l'École industrielle, rue du Lombard, à Lille, école qui est devenue depuis lors « l'Institut Industriel du Nord de la France ». Ce fut là qu'il connut notre éminent camarade E. Boire (Châl. 1855) qui occupait le poste d'Ingénieur; tous deux travaillèrent en commun et créèrent leur filtrepresse, dont il tirèrent plus tard un grand profit. En 1864, il s'associa avec notre camarade Boire pour reprendre la maison de Mme veuve Farinaux, dont il était d'ailleurs le gendre. Sous la raison sociale Baudet et Boire, la maison de construction prit un essor rapide et dut guitter le quai de la Basse-Deule, pour s'installer plus grandement rue Gustave-Testelin: elle s'occupa spécialement d'appareils de sucrerie, de machines à vapeur, de pompes Dumont, et, grâce à l'habileté et à la probité de nos deux Camarades, ses affaires furent très prospères. Enfin, en 1877, Baudet se sentant fatigué, manifesta le désir de se reposer, et, d'accord avec son associé, les ateliers furent cédés à MM. Jean et Pevrusson.

Mais Baudet ne resta pas inactif et, dès ce moment, il put donner libre cours à ses goûts artistiques; d'ingénieur émérite il se révéla archéologue distingué. Amateur d'antiquités, collectionneur au goût délicat, il rechercha surtout les belles faïences anciennes et les beaux exemplaires de maîtres; sa compétence très appréciée le fit d'ailleurs entrer à la Commission du musée de Lille, section d'archéologie et de céramique.

Baudet a été non seulement un savant ingénieur, un homme de goût et d'art, mais aussi un homme de cœur dans toute l'acception du mot. Ses sentiments de camaraderie étaient particulièrement développés, mais, comme il était aussi modeste que généreux, peu d'entre nous connaissent les nombreux services qu'il a rendus à ses Camarades.

Pendant cinquante-deux ans il fit partie de notre Société amicale, qu'il aida à se développer, et, longtemps, il fut l'un des organisateurs les plus actifs, les plus dévoués, des réunions d'Anciens Élèves de la région du

Nord.

« Je me suis toujours beaucoup intéressé aux Anciens Élèves, me disait-il dans ces dernières années, malheureusement mon âge et ma santé ne me permettent plus de venir à leurs réunions. Mais, si je ne suis plus membre actif, je veux rester membre participant et je vous prie de compter sur tout mon concours chaque fois que vous aurez, dans notre Groupe d'Anciens Élèves, une infortune à soulager ou une fête à organiser. »

Jusqu'au dernier moment, Baudet conserva vivaces ces sentiments de solidarité, de camaraderie, et il nous en a donné une suprème preuve. Répondant, en effet, à un dernier désir exprimé par son beau-père, M. Delétoille-Baudet, industriel à Arras, est venu, le lendemain des obsèques, verser entre mes mains une somme de deux mille francs, destinée à venir en aide à des Camarades malheureux de la région de Lille.

Notre excellent Camarade a tenu à faire le bien, même après sa mort. Je prie M. et M^{me} Delétoille-Baudet de pardonner mon indiscrétion, et, au nom des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, de ceux du groupe de Lille en particulier, je leur adresse, ainsi qu'à leur famille, l'expression de notre vive et sincère sympathie et de notre profonde reconnaissance; ils peuvent être assurés que le nom d'Alexandre Baudet restera gravé dans nos mémoires comme celui d'un bienfaiteur.

Étant en voyage quand j'appris le décès de Baudet, j'avais prié notre camarade J. Langlois, vice-président du groupe de Lille, de me remplacer, mais j'eus néanmoins la satisfaction de rentrer assez tôt pour assister aux funérailles. Celles-ci ont été célébrées au milieu d'une assistance considérable, composée de personnalités industrielles, artistiques, littéraires, et

d'un grand nombre d'Anciens Élèves.

Selon le désir exprimé par la famille, il ne fut envoyé ni fleurs ni couronnes, pas même la couronne de la Société; sur la tombe, notre camarade Langlois a prononcé les paroles suivantes :

DISCOURS DE M. J. LANGLOIS (Châl. 1888). Vice-Président de la Commission régionale de Lille.

MESDAMES, MESSIEURS,

Il m'est particulièrement pénible d'être l'interprète de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et plus spécialement de son groupe de Lille, pour venir rendre un dernier hommage à notre doyen vénéré que, tous, aujourd'hui, nous pleurons.

La considération et la situation que notre camarade Baudet sut s'acquérir dans l'industrie mécanique, sous la raison sociale Baudet et Boire, sont trop connues dans la région pour que le souvenir n'en soit pas encore présent à la mémoire de tous.

Nous perdons en lui un ami sincère et un bienfaiteur aussi généreux que modeste, dont tous les actes ont été dictés par notre belle devise « Fraternité ».

Non content d'avoir pu de son vivant soulager quantité d'infortunes, l'un de ses derniers désirs fut de permettre à notre groupe de continuer son œuvre, en venant en aide à œux des nôtres moins favorisés. Aussi sera-t-il classé parmi les bienfaiteurs de notre Société et toute notre reconnaissance lui est acquise.

Adieu! cher doyen! Puissent nos regrets unanimes atténuer la douleur de vos enfants et de vos amis! Adieu!

A. CARDON (Châl. 1873), Président du Groupe régional de Lille.